

# COPA ET COP 21

## CLIMAT ET NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES AU MENU DU PRAESIDIUM

Le Praesidium du COPA s'est tenu à Paris le 4 décembre dernier à l'occasion de la COP21. L'ensemble des Présidents des organisations agricoles européennes a ainsi pu rejoindre la Conférence Agriculture et climat, organisée par la CNMCCA, la FNSEA et l'APCA.



**TOUS ENSEMBLE  
POUR LE CLIMAT**

[cop21.gouv.fr](http://cop21.gouv.fr) #COP21



**Phil HOGAN**

Commissaire européen à l'Agriculture et au développement rural

Le Commissaire européen Phil Hogan est intervenu en visio-conférence.

« La PAC a considérablement amélioré son pouvoir d'action sur le climat. Une part importante du budget de la PAC y est liée. En 2015, 16,3 milliards d'euros y seront consacrés... »

### NÉGOCIATIONS COMMERCIALES TRANSATLANTIQUES

#### LA RECHERCHE D'UN ACCORD ÉQUILIBRÉ

Le Président du COPA, Martin Merrild a fait rapport de sa réunion de haut niveau avec le Secrétaire d'Etat américain à l'agriculture Tom Vilsack. Il a présenté les opportunités à saisir dans le cadre des négociations commerciales transatlantiques (TTIP) et a insisté sur le besoin d'un accord équilibré et positif pour les deux rives de l'Atlantique. Il a demandé des propositions concrètes pour éliminer la bureaucratie et les barrières commerciales non tarifaires, indiquant qu'aucun progrès n'avait été réalisé dans ce domaine. Cette initiative est intervenue après un échange d'offres entre les deux parties à propos de l'accès au marché dans les négociations TTIP, avec 97 % des lignes tarifaires incluses dans l'offre. L'offre de l'UE s'est avérée bien plus ambitieuse que celle des Etats-Unis.

Pour le COPA, il est nécessaire de consolider un accord équilibré avec les Etats-Unis avant de lancer ou relancer de nouvelles négociations, notamment avec le Mercosur.

#### STÉPHANE LE FOLL

#### LES TROIS ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PAC POST 2020

Devant le Praesidium, le ministre a débüté son propos sur la COP21. Les agri-

cultures font partie de la solution de lutte contre le changement climatique. Il a ainsi convié les OPA à participer à l'initiative « 4 pour mille » pour faire avancer, en synergie, la fertilité des sols et la lutte contre le changement climatique, notamment sur la période s'étalant entre la COP21 et la COP22 à Marrakech.

Le Ministre a donné sa vision d'une PAC post 2020 reposant sur trois éléments fondamentaux :

- > une aide de base à l'hectare ayant un rôle de compensation de handicap,
- > une aide, liée aux pratiques favorables à l'environnement, basée sur les résultats et non les moyens,
- > une aide contra-cyclique.

Le Praesidium a décidé d'intensifier les réflexions sur la PAC post 2020 pour pouvoir être force de proposition.

#### COPA COGECA

#### MESSAGES CLÉS CONCERNANT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

En prévision de la COP21, le COPA et la COGECA ont adopté des messages clés, qui ont été diffusés chaque jour de la négociation à l'occasion de nombreux événements organisés en marge de cet événement :

1 Les secteurs agricole et sylvicole sont uniques. Ils font partie des



## COP 21 CONFÉRENCE AGRICULTURE ET CLIMAT

L'APCA, la FNSEA et la CNMCCA ont organisé avec le COPA et l'OMA une conférence sur le thème de l'agriculture et le climat au cours de laquelle les messages des organisations

professionnelles agricoles ont pu être délivrés devant le Ministre de l'Agriculture Stéphane LeFoll et le Premier Ministre, Manuel Valls, qui a clôt la Conférence.

Pour le Premier Ministre, alors que l'année 2015 a vu les records de températures les plus élevées jamais enregistrées, la COP21 doit être à la hauteur des enjeux et promouvoir un accord ambitieux et contraignant

adapté à chaque pays. L'agriculture est à la fois une des causes, une des victimes et une des solutions du changement climatique. Selon ses propos, le Ministre de l'Agriculture « est sans doute le premier écologiste du gouvernement » et apporte des pistes d'avenir avec le développement de la recherche et de l'innovation, le stockage du carbone dans les sols ou l'autonomie fourragère.

processus biologiques et naturels émetteurs, mais ils sont également capables d'atténuer le changement climatique tout en s'y adaptant, au travers du stockage du carbone dans les sols et la biomasse, de la génération d'énergies renouvelables et de la fourniture des fondements de l'économie circulaire.

**2** La sécurité alimentaire mondiale et régionale restera un moteur politique essentiel. La FAO a d'ailleurs indiqué que la production alimentaire devrait augmenter de 70 % d'ici 2050.

**3** Le secteur agricole de l'UE a déjà réduit ses émissions de gaz à effet de serre de 23 % depuis 1990, tout en augmentant la production de 18 %, majoritairement grâce à une meilleure productivité.

**4** La production agricole est soumise à l'impact négatif du changement climatique, directement ou indirectement, au travers de l'instabilité des marchés internationaux.

Ces deux organisations ont par ailleurs exprimé ce qu'attendent l'agriculture et la sylviculture :

**1** Un nouveau cadre complet, contraignant et vérifiable pour le climat, qui soit soutenu par toutes les grandes économies.

**2** Des investissements de base continus et accrus dans la recherche et le développement en agriculture et en sylviculture.

**3** Un échange de connaissances clés intelligentes face au climat et un transfert plus efficace vers les agriculteurs, afin d'améliorer la production de denrées alimentaires, l'adaptation au changement climatique et son atténuation.

**4** Des engagements politiques stables et à long terme dans des domaines majeurs de croissance potentielle comme la bioéconomie européenne.

## CYCLE DE DOHA

### MAINTENIR UN ÉQUILIBRE DANS LES OUTILS DE SOUTIEN À L'EXPORT

En 2013, la 9<sup>ème</sup> conférence ministérielle de l'OMC a approuvé un accord sur la facilitation du commerce, accompagné d'une volonté politique d'accomplir le cycle de Doha sur la base d'un programme de travail. Bien que l'OMC reste l'unique système qui permette de négocier de manière globale l'ensemble des distorsions de concurrence sur le commerce mondial, la volonté politique n'est plus présente. L'éventualité d'un accord à Nairobi était donc extrêmement faible, même si les négociateurs poursuivaient des discussions. C'est surtout de l'avenir du cycle de Doha dont il a été question. Un mini accord politique envisage des limites dans les outils de soutien à l'exportation, mais ceci doit encore être ratifié. Sur l'avenir du cycle la division est complète entre la fin des négociations ou leur poursuite. ●

Sylvain LHERMITTE

Représentant permanent des Chambres d'agriculture à Bruxelles